

Discours Anne Lauvergeon, Présidente du Directoire d'AREVA

Inauguration de la Première cascade de l'usine Georges Besse II

Lundi 18 mai 2009

Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Ministre,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

L'inauguration d'une nouvelle usine est toujours un moment fort.

C'est une preuve de confiance dans l'avenir ;

C'est l'assurance d'une activité économique supplémentaire dans une région ;

C'est le début d'une exploitation par des équipes fières de leur outil de travail ;

C'est pour l'entreprise une façon de mieux répondre aux besoins de ses clients dans la compétition à laquelle elle est soumise.

Il est donc naturel de se réjouir.

Mais l'inauguration de la première cascade de l'usine Georges Besse II est à mes yeux bien plus qu'une simple bonne nouvelle :

C'est un moment décisif dans la vie d'AREVA ;

C'est un nouvel avenir qui s'ouvre dans la vie du site industriel exceptionnel qu'est le Tricastin ;

Et je crois pouvoir dire que c'est un moment d'une réelle portée dans la vie économique de notre pays

Je suis donc à la fois particulièrement heureuse et profondément honorée de vous accueillir, Monsieur le Premier Ministre, au Tricastin pour inaugurer la première cascade l'usine Georges Besse II.

- Nous sommes honorés parce que votre présence aujourd'hui rappelle avec force le rôle déterminant joué par l'État dans la construction et dans le développement de la filière nucléaire française.

Elle est également un signe de reconnaissance : dans l'entreprise, dans sa stratégie, dans ses équipes et dans sa capacité à développer avec succès son modèle industriel ;

- Je suis heureuse aussi de pouvoir, à l'occasion de cette inauguration, saluer une nouvelle fois la mémoire de Georges Besse, qui fut l'un des pionniers du nucléaire français et le responsable de la construction de la première usine d'enrichissement sur ce site.

Notre industrie est une industrie du temps long. Si AREVA est aujourd'hui le leader mondial du nucléaire, nous le devons évidemment au travail de nos équipes, mais nous le devons aussi à tous ceux qui nous ont précédés. Georges Besse était l'un de ceux là et il m'a paru naturel, avec l'accord de sa femme, de continuer à lui rendre hommage en donnant son nom à cette nouvelle unité.

- Heureuse enfin de vous accueillir parce que ici mieux qu'ailleurs on peut comprendre ce qu'est véritablement l'industrie nucléaire aujourd'hui et la place qu'y occupe AREVA. Nous sommes ici, Monsieur le Premier ministre, sur un site étroitement associé à l'histoire du nucléaire en France.

Le Tricastin occupe en effet une place de premier plan dans le dispositif nucléaire français :

Par son expérience d'abord : cela fait 47 ans que des activités liées au nucléaire sont implantées ici ;

Par sa diversité aussi : beaucoup des acteurs du nucléaire français y sont présents ;

Par son dynamisme enfin puisque les investissements que nous réalisons préparent l'avenir du nucléaire.

Nous sommes également ici, Monsieur le Premier ministre, dans une usine essentielle pour AREVA et qui permet de saisir parfaitement les enjeux de l'industrie nucléaire aujourd'hui.

Pourquoi ?

Parce que Georges Besse II incarne le choix d'AREVA d'être présent et compétitif sur l'ensemble du cycle du nucléaire.

Une des grandes forces de notre groupe, c'est son modèle intégré, c'est-à-dire sa capacité à être présent sur l'ensemble du cycle du nucléaire de la mine jusqu'au recyclage.

Ce modèle intégré, dont la pertinence a été rappelée par le Président de la République le 6 février dernier à l'occasion de la visite du chantier EPR de Flamanville, tous nos concurrents essaient de l'imiter.

Pour le préserver, et pour profiter de l'avantage commercial et technologique qu'il procure, nous devons investir et être compétitif sur l'ensemble de la chaîne. Passer d'Eurodif à Georges Besse II, de la diffusion gazeuse à la centrifugation, c'est être plus compétitif sur le maillon essentiel de la chaîne du nucléaire qu'est l'enrichissement. C'est donc renforcer notre modèle.

Georges Besse II démontre aussi la nécessité de construire des partenariats solides et adaptés pour se développer.

Aucun industriel au monde n'est en mesure de faire face tout seul à la renaissance du nucléaire. Et l'histoire de Georges Besse II, comme celle du nucléaire en général, est avant tout une histoire de partenariats :

- Partenariat avec l'État d'abord. La construction d'une nouvelle usine d'enrichissement d'uranium par centrifugation n'aurait pas été possible sans l'appui résolu des autorités françaises, notamment dans la phase de négociation avec les gouvernements signataires du traité d'Almelo.

Je veux à cet égard saluer l'action aussi discrète qu'efficace du Président Jacques Chirac et du Chancelier Schröder qui ont joué un rôle majeur dans la phase diplomatique du projet.

- Partenariat technique avec URENCO ensuite. Notre alliance au sein de la société commune ETC, qui conçoit et fabrique les centrifugeuses installées dans cette usine, illustre un principe simple : pour nous développer, nous devons être capables de nous allier avec les meilleurs.

Derrière ce principe simple, il y a, je vous l'assure, beaucoup d'obstination et d'inventivité pour trouver les moyens d'un accord. Mais l'essentiel était d'aboutir.

- Partenariat commercial et stratégique enfin, puisque Gaz de France-Suez en 2008, puis les japonais Kansai et Sojitz en 2009, sont entrées au capital de l'usine, ce qui permet de partager l'investissement et de renforcer encore nos relations commerciales avec ces grands clients.

D'autres discussions sont en cours qui devraient déboucher prochainement et confirmer la pertinence de ce schéma.

Georges Besse II illustre la nécessité d'investir massivement pour rester en tête et creuser l'écart.

AREVA est leader mondial de l'énergie nucléaire. C'est bien. Encore faut-il le rester et surtout accroître notre avance !

Pour cela, nous devons investir pour rendre toujours plus sûre nos installations, pour mettre en oeuvre des procédés plus efficaces qui nous permettent d'être plus compétitifs et pour être en mesure de proposer à nos clients les meilleures solutions.

Georges Besse II, c'est 3 Milliards d'Euros, ce qui en fait un des investissements industriels les plus importants d'Europe en ce moment.

Au-delà de Georges Besse II, c'est plus de 10 Milliards d'Euros qu'AREVA devra investir au cours des 3 années qui viennent.

Georges Besse II est un bon exemple de la volonté d'AREVA d'ancrer ses investissements en France :

Notre développement est aujourd'hui avant tout tourné vers l'international. Près de 3/4 de notre chiffre d'affaires est assuré à l'étranger. Tout ce que nous vendons ne peut pas être produit en France, mais c'est bien dans notre Pays que se trouvent notre base industrielle, notre culture industrielle et l'essentiel de nos moyens de production.

Ici, pour la chimie et l'enrichissement, à Chalon et au Creusot pour la fabrication des centrales, à La Hague et Melox pour le recyclage des combustibles usés.

Investir en France, c'est créer de la richesse, c'est créer de l'emploi dans notre pays. C'est permettre le développement de tout un tissu industriel. Je voudrais en profiter pour saluer les partenaires locaux qui nous accompagnent partout en France et en particulier sur ce chantier.

Plus de la moitié du montant global des commandes directes engagées à la fin 2008 dans le cadre de ce chantier a ainsi été attribué à des entreprises locales ou régionales.

Investir en France, c'est aussi créer de l'emploi. AREVA a recruté, en 2008, près de 15000 personnes et devrait en recruter autant en 2009, dont environ la moitié en France. Dans la période difficile que traverse notre économie, je crois essentiel de rappeler que l'industrie nucléaire est fortement créatrice d'emplois en France.

Et puis ce chantier, il démontre la capacité d'AREVA de mettre en œuvre, dans des conditions maximales de sûreté, de sécurité et de respect des délais, un projet redoutablement complexe. Le projet Georges Besse II est né en 2003. A l'époque, il était envisagé que l'usine atteigne sa pleine capacité de production en 2018. Cet objectif sera atteint en 2016, soit deux ans plus tôt que le planning initial.

Vous pouvez constater que la construction des Hall de l'unité sud est bien engagée. Sur le site qui accueillera l'unité nord, les travaux de génie civil ont débuté en mars dernier, conformément au planning. La construction de Georges Besse II, qui est une opération particulièrement complexe en matière de respect des normes de sûreté et de sécurité, sera donc achevée dans les délais et dans les coûts prévus.

Enfin, Georges Besse II est emblématique de notre volonté d'expliquer et de dialoguer en toute transparence avec les parties prenantes.

Nous sommes ici au cœur d'un ensemble industriel unique en Europe.

Mais ici comme ailleurs la qualité des relations entre les entreprises et les parties prenantes est essentielle, aussi bien dans les moments heureux, comme celui que nous vivons aujourd'hui, que dans les moments difficiles que connaît tout site industriel lorsque des incidents s'y produisent.

Lorsqu'en juillet dernier je suis venue rencontrer des riverains inquiets à la suite d'incidents dont l'impact était très limité mais qui avaient suscité une émotion parfaitement compréhensible, je m'étais engagée à trouver des solutions concrètes en partenariat avec eux.

Cet objectif est en passe d'être atteint, aussi bien sur la question des raccordements au réseau des riverains que sur celle du soutien aux viticulteurs.

Je suis particulièrement déterminée à faire en sorte que la transparence et le dialogue avec les élus locaux, les associations et les particuliers soient exemplaires.

AREVA a ainsi mis en ligne sur son site internet le dossier d'enquête publique de la demande de modification de Georges Besse II avant que les conclusions du Grenelle de l'environnement et que le Haut comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire ne proposent la généralisation de cette démarche.

Je salue dans le même esprit la qualité des travaux de la CLIGEET (commission locale d'information auprès des Équipements Énergétiques du Tricastin qui a succédé à la CIGEET) ainsi que son président, M. le Sénateur Didier Guillaume. Je peux vous assurer qu'AREVA sera toujours un partenaire transparent et de bonne foi.

Monsieur le Premier Ministre,

Mesdames et Messieurs,

AREVA investit. AREVA recrute.

AREVA est aujourd'hui leader mondial du nucléaire.

Cette place de leader, nous la devons aux Pères Fondateurs du nucléaire. Nous la devons à la relation exigeante mais toujours empreinte de confiance avec l'État. Nous la devons au travail des équipes d'AREVA. Nous pouvons collectivement en être fiers.

Il importe aujourd'hui d'accroître cette avance et d'être à la hauteur des développements à venir en se fixant toujours comme première priorité la sûreté, la sécurité et le respect de nos engagements en matière d'environnement et de développement durable ; en préservant notre modèle intégré et en répondant avec exigence aux besoins de nos clients.

Vous pouvez compter, Monsieur le Premier Ministre, sur la détermination de l'ensemble des équipes d'AREVA, et sur la mienne, pour poursuivre dans cette voie.

Merci